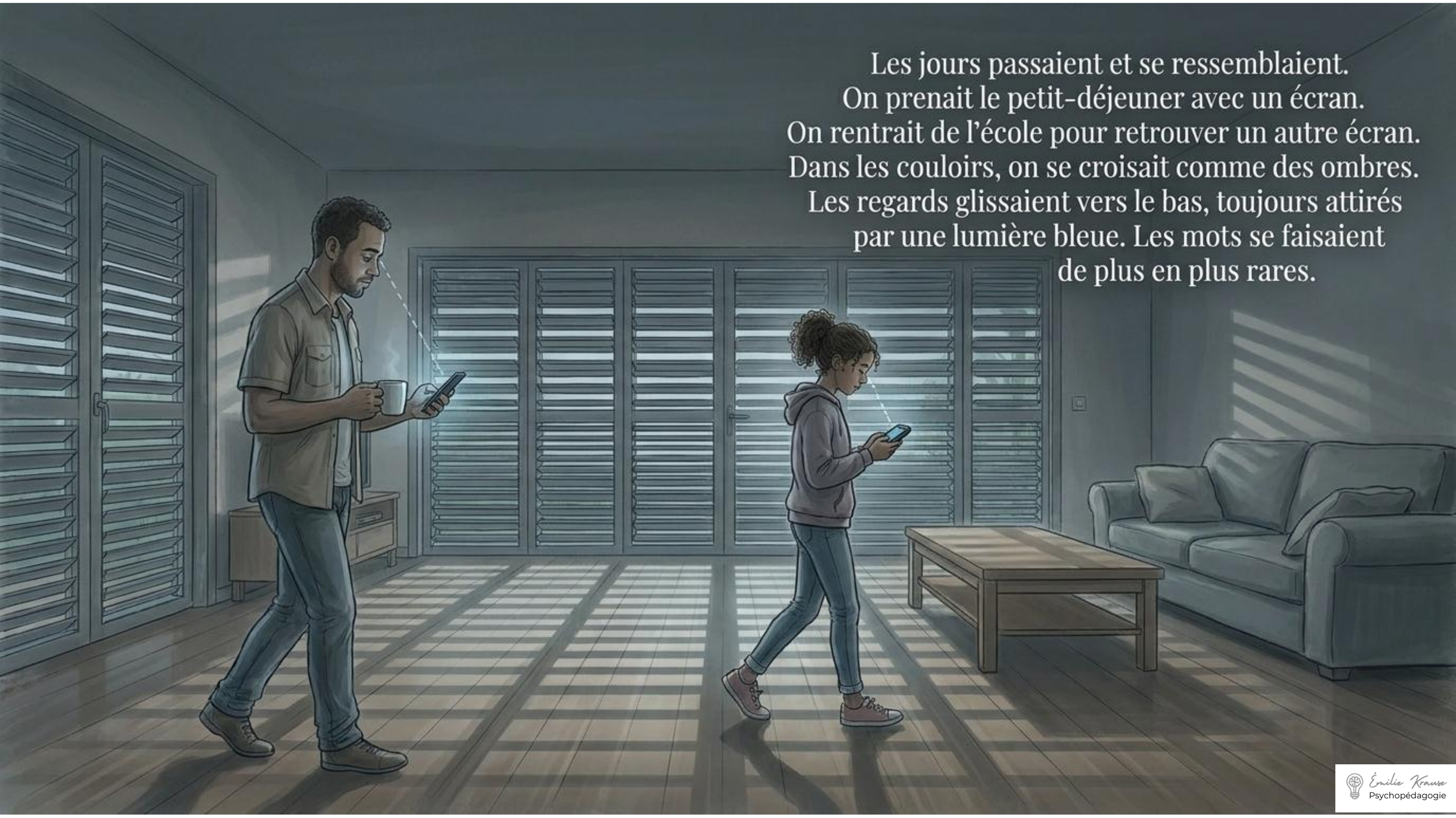
Dans cette grande maison à la varangue de bois, quatre personnes vivaient sous le même toit.
Ils étaient là, tout près les uns des autres.
Pourtant, dans le silence de la nuit, la seule lumière qui brillait était celle des écrans.
Chacun avait le sien. Chacun avait son monde.
La maison était habitée, mais personne ne se regardait.



Émilie Krause
Psychopédagogie


Ce n'était pas arrivé d'un seul coup. Au début, c'était simplement pratique.
Un écran pour cuisiner tranquillement. Un autre pour se reposer après une longue journée de travail. Un jeu pour faire patienter les enfants.
Puis, sans qu'ils ne le décident vraiment, les écrans s'étaient multipliés.
Ce n'était la faute de personne. C'était juste devenu une habitude.
Émilie Krause
Psychopédagogie



Émilie Krause
Psychopédagogie



Un jour, le petit garçon leva les yeux.
Il regarda autour de lui. Il y avait beaucoup
de lumières, beaucoup d'images qui bougeaient,
mais aucun jeu sur le tapis. Sa grande sœur
était dans sa chambre. Son papa travaillait.
Sa maman regardait une série. La maison était
pleine, mais elle lui semblait immense.
Et terriblement vide.

Émilie Krause
Psychopédagogie



Émilie Krause
Psychopédagogie

La maîtresse s'assit tout près de lui.
Elle croisa son regard et l'écouta doucement.

— Tu voulais jouer avec eux ?
— Oui...
— Tu voulais leur demander si tu pouvais jouer ?
— Oui...
— Alors, dis-le : « Je peux jouer avec vous ? »
— Je peux
— Je peux jouer avec vous ?

C'était une toute petite phrase.
Mais c'était une grande victoire.



Émilie Krause
Psychopédagogie


De retour à la maison, le petit garçon s'approcha.
Sa maman posa son téléphone, face contre table.
Elle le regarda vraiment.
— Alors, raconte-moi ta journée.
Il hésita. Puis, il raconta les cubes, la tour, et sa nouvelle phrase.
Sa grande sœur s'approcha pour écouter. La conversation était maladroite,
mais pour la première fois depuis longtemps, une vraie chaleur remplissait la pièce.

Et puis, il y eut un tourbillon de poils et d'énergie.

— Regarde !
— Lance-la !



Autour du chien, la famille entière s'était rassemblée. Le papa s'était levé, la maman riait.
Sur une chaise, la tablette du garçon restait éteinte. Il n'y pensait même plus. Les rires résonnaient enfin contre les murs de la maison.

Émilie Krause
Psychopédagogie



Émilie Krause
Psychopédagogie



Autour de la grande table,
ils prirent des feutres et une
grande feuille.

— On pourrait manger sans
téléphone, proposa
la grande sœur.
— D'accord, sourit papa.

— Et garder des moments pour
regarder quelque chose tous
ensemble, ajouta maman.
— Et le parc ?
demanda le petit garçon.

Les écrans n'allaient
pas disparaître.

Mais ils retrouvaient
leur juste place.

Émilie Krause
Psychopédagogie



Émilie Krause
Psychopédagogie



Les écrans étaient toujours là.
Mais ils n'étaient plus seuls
à remplir la maison.
Il y avait des histoires,
des questions, des jeux,
des livres qui traînaient…
et surtout,
il y avait leurs voix.

Ils avaient recommencé
à se regarder.

Et en se regardant,
ils avaient recommencé
à se parler.

Émilie Krause
Psychopédagogie